

27 MAI 2015 : Journée Nationale de la Résistance

Christophe ARNAUDY

Il y a 70 ans – le 8 mai 1945 - la France et l'Europe étaient libérées du nazisme et de la collaboration.

Cette libération par les Alliés unis (Grande-Bretagne, URSS, Etats-Unis, France libre) avait tellement été attendue. En France, tout s'accéléra avec le débarquement en Normandie et le début de l'insurrection nationale en juin 1944.

La libération conjugue donc l'effort militaire allié et la mobilisation de l'ensemble des résistants de l'intérieur et de l'extérieur. Il en fallu pourtant des sacrifices pour en arriver là. Pour en arriver à une résistance unie, capable de jouer un rôle majeur dans la libération du territoire.

Aujourd'hui, 27 mai nous avons pris l'initiative de ce rassemblement dans le cadre de la journée nationale de la Résistance. Cette date n'est évidemment pas un hasard, elle se réfère au 27 mai 1943 et à la première réunion du Conseil National de la Résistance.

Ce jour-là, l'ensemble des partis, syndicats et mouvements de résistance s'unissent sous l'autorité de Jean Moulin envoyé par le général De Gaulle. Ils décident d'agir ensemble pour combattre les occupants et le régime de Vichy. Ils décident d'agir ensemble pour que la France puisse à la Libération recouvrir son entière souveraineté et puisse jouer un rôle majeur dans le concert des nations.

Il en a donc fallu des efforts et des sacrifices pour que depuis la défaite de 1940 et la trahison d'une part de ses élites la France relève la tête.

En 1940, seuls quelques hommes et femmes isolés refusent la défaite et l'asservissement. Il en a fallu des efforts pour ne pas céder alors que les Etats-Unis et l'URSS ne sont toujours pas en guerre contre l'Allemagne ; il en a fallu des efforts pour renouer les contacts, tisser des liens, s'organiser pour dire non à l'occupation alors que tous les repères sont brouillés que certains des amis d'hier acceptent le coup de force de Pétain et la fin de fait de la République.

Mais du courage, les résistantes et résistants n'en manque pas, ils vont le montrer très vite. En 1940, des premières initiatives sont prises comme l'appel du général

De Gaulle depuis Londres, la manifestation du 11 novembre 1940 à l'Arc de Triomphe et dans lequel les étudiants communistes jouèrent un rôle majeur.

De son côté, le PCF – qui fut un temps prisonnier des contradictions engendrés par le pacte germano-soviétique- prend progressivement des initiatives et ses dirigeants appellent à la mobilisation contre Pétain puis contre l'occupant. Les premiers mouvements de résistance organisés naissent. Dès le début 1941, tout s'accélère et les initiatives se multiplient. Au printemps – avant l'invasion de l'URSS - le PCF prend l'initiative du rassemblement le plus large avec la constitution du Front National pour l'indépendance. A l'été, c'est le passage à la lutte armée dans laquelle les FTP vont exceller et parmi eux les FTP-MOI au risque de leur vie. C'est ainsi que Missak Manouchian et ses camarades multiplient les attaques et sont finalement arrêtés, torturés, jugés dans une mascarade de procès et exécutés.

La répression nazie et des autorités françaises se déchaînent contre tous les résistants qui vont faire tomber les barrières idéologiques ou les anciennes querelles qui peuvent encore les diviser, les communistes dans la résistance ont tout fait pour unir quelle que soient les différences politiques et les trajectoires.

La lutte est inégale et de nombreux résistants tombent au combat. Ceux des résistants qui arrêtés ne sont pas fusillés, sont envoyés en camps de concentration.

C'est plus de 40 noms de communistes fusillés qui ont été commémorés ce midi devant notre fédération avenue Jean JAURES. C'est près de 1000 Sarthoises et Sarthois envoyés vers les camps partout en Europe, moins de la moitié en reviendra.

Un HOMMAGE AUX FEMMES VICTIMES DE LA DEPORTATION sera rendu Le Samedi 30 Mai 2015 à 10h30 Carré de la Roseraie Jardin d'Horticulture au Mans.

Nous nous devons aujourd'hui de commémorer toute la résistance, tous les résistants. Et aller au-delà du fait que la résistance communiste sera encore minorée lors de la panthéonisation de ce jour.

Alors ouvrons grande la porte du panthéon pour que toutes ces âmes de toute origine : partisans, ouvriers et paysans qui ont sauvées la république souvent par leur sacrifice et permis la reconstruction citoyenne de notre pays y enrichissent d'autant plus la mémoire collective.

Car les résistants unis savent que leur cause est juste et ils vont parachever leur unité avec la création du CNR et se doter d'une perspective stratégique : l'insurrection et d'une perspective politique : les mesures immédiates à appliquer à la Libération.

C'est le programme du Conseil National de la Resistance de mars 1944.

Ce programme qui inspira les grandes réformes de la Libération : Sécurité Sociale, nationalisations, comités d'entreprise, statut de la fonction publique, planification économique, retraites généralisées, droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse libre...

Marcel PAUL communiste y participa, résistant des plus actifs, déporté qui joua un rôle essentiel dans l'insurrection du camp de Buchenwald fut nommé ministre de la production industrielle le 21 novembre 1945, dans le gouvernement de [Charles de Gaulle](#), jusqu'en décembre 1946. Le 2 décembre 1945, il vote la nationalisation de la [Banque de France](#) et des organismes de crédit. Le 27 mars 1946, il propose la nationalisation de l'énergie et organise la création d'[EDF-GDF](#), qui est votée le 8 avril 1946³. Il fait de la nouvelle entreprise publique un modèle social en organisant le statut du personnel. En tant que ministre de la Production industrielle, il dépose, le 15 janvier, un projet de loi relatif au personnel des exploitations minières et assimilées, plusieurs projets sur les élections aux Chambres de métiers et, le 20 avril, un projet portant réglementation des conditions d'accès à la profession de coiffeur. Le 19 avril 1946, il vote pour l'adoption de la Constitution et le 24 avril pour la nationalisation des sociétés d'assurance.

Aujourd'hui il faut rallumer l'esprit du CNR de 1945, esprit d'unité bien sûr mais surtout esprit de réformes progressistes. Et les communistes à l'époque en furent les principaux artisans : artisans du rassemblement le plus large mais sur un contenu : démocratiser la République et la doter d'une forte dimension sociale.

Car Aujourd'hui, il n'en est plus question. Le mot réforme a été vidé de son contenu et est devenu synonyme de régression sociale. La gouvernance a remplacé la souveraineté populaire.

Et dans ce contexte de crise sociale et politique, nous devons agir et unir sur un contenu progressiste pour redonner de l'espoir et du rêve à nos concitoyens. Pour cela nous devons créer comme le CNR les conditions d'un large rassemblement,

avec nos partenaires du Front de Gauche, avec toutes les forces de gauche, sociales, syndicales, écologistes qui le souhaitent pour ouvrir une nouvelle perspective.

Nous appelons, ainsi aujourd'hui 27 mai 2015 à célébrer la Résistance, et proposer aux générations de citoyens d'accomplir ces gestes humanistes et profondément politiques au sens vrai du terme, pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais.